

Argentine

Les élections et l'agitation ouvrière

Les élections d'avril 1954 ont prouvé l'attachement encore grand des masses au peronisme. L'opposition avait en réalité bloqué ses voix sur les candidats radicaux qui, à cette occasion, ont « gauchi » leur politique pour mieux mordre sur la masse des « descamisados », ouvriers des villes et des campagnes, base essentielle du peronisme.

D'autre part, Peron n'avait pas hésité à la veille des élections à s'opposer à une intervention gouvernementale dans les nouveaux contrats collectifs qui devaient être signés entre patrons et ouvriers, et à proclamer qu'à l'avenir l'augmentation des salaires devait être subordonnée à l'augmentation de la productivité.

Malgré cette attitude, les masses, à défaut de toute autre alternative immédiate, ont à nouveau voté pour Peron.

Mais dès que la victoire électorale fut connue, environ 300.000 ouvriers du textile, de la métallurgie et du tabac ont commencé des grèves perlées exigeant

le renouvellement des contrats collectifs, la garantie du minimum vital, l'augmentation des salaires. Les cheminots, pour leur part, ont sympathisé avec ce mouvement.

Toute l'ambiguïté du soutien accordé par les masses au peronisme est exprimée dans cette conjonction.

La victoire électorale est interprétée par les ouvriers comme une victoire à eux, les encourageant à revendiquer. Cette situation trouve son expression dans les syndicats argentins : dirigés par des hommes à Peron, ils sont cependant les organisations de masse des travailleurs argentins. La politisation des nouvelles couches qui sont venues des campagnes par suite de l'industrialisation, se fera, se fait même déjà au sein de ces syndicats.

Peron, de son côté, semble devant cette pression être à nouveau soucieux de ne pas perdre cet appui des masses et contraint de céder.

Honduras

Poussée des masses

Encouragés par la révolution guatémaltèque et la résistance des masses en Guyane britannique, les masses du Honduras britannique (70.000 habitants) revendiquent à leur tour l'abolition du régime colonial et de l'exploitation des grandes compagnies impérialistes.

Aux élections qui ont eu lieu en avril, le Parti Populaire Unifié, à direction petite bourgeoise radicale, a remporté

une grande victoire, enlevant 9 des 15 sièges de l'Assemblée législative, et plus du double des voix obtenues par l'ensemble de ses adversaires.

Stimulés par cette victoire électorale, 12.000 ouvriers des plantations de l'*United Fruit Cy* ont commencé une grève qui menace de s'étendre, revendiquant une augmentation de salaires de 50 %.